

Vitesse (LGV) Bordeaux-Toulouse Dax aurait un impact très fort sur ce milieu naturel exceptionnel

15/16

ERRE LASCOURRÈGES

lascourreges@sudouest.fr

C'est un paysage extraordinaire où la rivière coule doucement au milieu d'une immense forêt. Dans cette partie du sud-Gironde, la vallée du Ciron est très appréciée des pêcheurs à la truite. C'est aussi un coin béni pour ceux qui seraient tentés de tailler le brochet, l'anguille, le goujon, le gardon, et le chevesne sur de longues périodes spécifiques.

Long de 100 kilomètres, le Ciron prend sa source à Lubbon dans les Landes et termine sa course dans Garonne, à Barsac. La rivière et ses affluents traversent la plaine saine des Landes de Gascogne, les vallées du Bazadais, les versants escarpés en forêt avant de rejoindre les terrasses alluviales de la Garonne.

La diversité génétique

On pense que la cistude (torpéridae), la loutre ou bien encore la lamproie marine ont choisi de vivre et se reproduire dans cet environnement préservé, il est permis d'en tirer un constat très flatteur pour la région. Le caractère exceptionnel du bassin versant du Ciron en fait un milieu d'une diversité génétique unique au monde. C'est dire des espèces arborées que l'on découvre ici, entre char-

mes, chênes, aulnes, peupliers noirs, tilleuls, jusqu'à cette variété unique de hêtres comptant parmi les sites uniques en Europe. On parle d'un formidable espace naturel pratiquement resté à son état originel depuis au moins 50 000 ans, s'autorisant à dire certains hydrologues et écologues.

« Et avec tout ça, on voudrait nous faire croire que les enjeux écologiques et environnementaux de la vallée du Ciron ne seraient pas plus importants que le projet ruineux et dévastateur de la LGV? », interroge Max Laprie, technicien rivière du Syndicat mixte d'aménagement du bassin versant du Ciron. Un syndicat hydraulique et de gestion des cours d'eau qui recouvre 58 communes et 1 300 km² sur les départements des Landes, du Lot-et-Garonne et de la Gironde.

Des voix s'élèvent

L'inquiétude grandit chaque jour sur le terrain : « Si ce projet voit le jour, non seulement, on foule tout par terre, mais en plus, on met en péril nos emplois. Un jour, ici, si la LGV devait passer en force, on verrait s'installer des zadistes », réagit Max Laprie.

On l'aura bien compris, à un moment où l'on attend de savoir si le ministre des Transports décidera ou non de déclarer le projet ferro-

vinaire de Ligne à grande vitesse d'utilité publique, les déclarations se multiplient toujours dans les rangs des opposants, principalement en Sud-Gironde.

C'est le cas de Xavier Planty, le président du syndicat viticole de l'ODG (Organisme de défense et de gestion) Sauternes-Barsac rappelle comment l'humidité apportée par le Ciron favorise l'apparition de brumes matinales nécessaires au développement sur la vigne de la pourriture noble Botrytis cinerea qui font la qualité et la réputation du vignoble du Sauternes : « La rivière conserve des eaux froides à une température ne dépassant pas les 16 degrés sous l'épaisse voûte des arbres. Dès que ces eaux rentrent dans un milieu ouvert, la tem-

« Un jour, ici, si la Ligne à grande vitesse devait passer en force, on verra s'installer des zadistes »

pérature remonte. Et c'est un véritable choc thermique qui produit ce fameux brouillard. C'est une vérité avérée depuis des siècles qui est inscrite dans le cahier des charges de l'appellation et dont la spécificité est en lien avec le terroir, quand l'originalité du goût reste attachée à l'identité du territoire. »

Autant dire que le passage du futur de la LGV entraînerait un dérèglement climatique préjudiciable, à partir du moment où le

réseau hydrographique s'en trouverait modifié.

Incompatibilité

Comment concilier le projet de LGV avec la gestion d'un site intégré dans le réseau européen Natura 2000, dont l'objectif est de préserver des écosystèmes remarquables ?

« Les niveaux d'incidence ne sont mesurés que d'un point de vue quantitatif et non qualitatif. Ce qui écarte toute vision globale des atteintes au milieu », juge Alexandra Quenu, animatrice Natura 2000 pour le même compte du Syndicat mixte de la Vallée du Ciron. C'est elle qui est chargée d'étudier de près la faune et la flore attachées aux zones humides directement



La vallée du Ciron présente une biodiversité très riche entre forêt de hêtres et zones humides

ENQUÊTE PUBLIQUE

L'avis rendu est défavorable

S'ils ne peuvent pas considérer la bataille contre le tracé LGV comme gagnée définitivement, les opposants à la grande vitesse ont, en tout cas, marqué un point fin mars lorsque la commission d'enquête publique a rendu un avis défavorable aux deux liaisons au-delà de Bordeaux, en direction de Toulouse et de Dax.

Et, parmi les arguments retenus par la commission, figure notamment l'insuffisante prise en compte des impacts environnementaux de cette prolongation de la ligne Tours-Bordeaux. Le combat politique entre pro et anti n'est donc pas fini.

menacées dans le périmètre du futur triangle ferroviaire. Cela concerne une superficie de 700 hectares situés sur la commune de Bernos-Beaulac.

Ce n'est certainement pas un hasard si les chercheurs de l'Inra (Institut national de la recherche agronomique) ont dirigé leurs premiers travaux sur ce territoire dès 2006 et maintiennent encore à ce jour des stations météo sur place.

« L'apport de remblais supportant la voie ou la réalisation d'ouvrages qui vont enjamber la rivière et ses affluents va directement impacter ou obstruer la multitude des voies d'eau et nappes phréatiques. Les dégâts seront irréversibles », prévient Max Laprie.